

Histoire d'une guérison remarquable

Pages 2 et 3 : déclaration de Mgr DELMAS, évêque d'Angers

Pages 4 à 8 : le témoignage de M. Serge FRANCOIS



Reconnaissance d'une guérison remarquable

Déclaration de Mgr Emmanuel DELMAS, évêque d'Angers au sujet de la guérison de M. Serge FRANÇOIS.

La déclaration qui suit concerne la guérison dont a bénéficié à Lourdes, en 2002, un homme du diocèse d'Angers, domicilié à La Salle-et-Chapelle-Aubry.

Cette déclaration portera successivement sur :

- le fait de cette guérison
- l'interprétation de ce fait selon la foi chrétienne.

I - Le fait de la guérison

Le 12 avril 2002, à Lourdes, au cours du pèlerinage diocésain auquel il participait comme « Hospitalier-malade », M. Serge FRANÇOIS, alors âgé de 56 ans, a été guéri d'une maladie invalidante dont il souffrait depuis plusieurs années.

Cette maladie a été identifiée par les médecins comme étant une algie sciatique de topographie S1 gauche qui nécessitait un important traitement antalgique quotidien et était cause d'une invalidité lombaire marquée, occasionnant un retentissement sur son caractère.

Les médecins, qui l'ont examiné après l'événement survenu à Lourdes, en 2002, ont constaté que cette guérison avait été subite, complète sur le plan fonctionnel, sans relation avec une thérapeutique particulière, et durable jusqu'à ce jour, soit depuis huit ans.

II - L'interprétation chrétienne de cette guérison

En tant qu'évêque du diocèse d'Angers, où réside M. Serge FRANÇOIS, j'ai aujourd'hui la responsabilité de faire connaître l'interprétation que l'Eglise se juge autorisée à donner à cette guérison subite, inattendue et durable.

Cette interprétation s'appuie sur le témoignage donné par M. Serge FRANÇOIS lui-même, à la suite de l'événement survenu pour lui ; à Lourdes, le 12 avril 2002. Elle comporte une lecture et une compréhension de ce témoignage à la lumière de la foi.

Il est certain que M. Serge FRANÇOIS a été totalement et durablement guéri à Lourdes, c'est-à-dire qu'il a été délivré du mal dont il souffrait et qu'il mène une vie normale sans aucun traitement. Après des expertises approfondies, le Comité Médical International de Lourdes (CMIL) a conclu qu'il s'agissait « d'une observation remarquable », d'une guérison inexplicée, dans l'état actuel de la science.

C'est pourquoi, après avoir pris connaissance des conclusions du Comité Médical International de Lourdes (CMIL) et après avoir entendu une commission canonique réunie le 30 septembre 2010,

Au nom de l'Eglise, je reconnais publiquement le caractère « remarquable » de la guérison dont a bénéficié Monsieur Serge François, à Lourdes, le 12 avril 2002. Cette guérison peut être considérée comme un don personnel de Dieu pour cet homme, comme un événement de grâce, comme un signe du Christ Sauveur.



S'étant produite au cours d'un pèlerinage à Lourdes, au moment où M. Serge FRANÇOIS, après avoir prié devant la grotte et s'être rendu aux fontaines pour boire et se laver le visage, quittait le domaine, on peut voir dans cette guérison une prévenance particulière de la Vierge Marie à l'égard de cet homme.

Cette reconnaissance publique sera proclamée le 27 mars 2011, au cours d'une célébration eucharistique dans le sanctuaire de Notre-Dame des Gardes.

J'invite tous les fidèles à rendre grâce pour cet événement et à s'unir d'intention, lors de l'eucharistie qui sera célébrée au cours du pèlerinage diocésain à Lourdes, du 3 au 8 mai 2011, lieu privilégié de l'humble prière à Marie et avec Marie.

*Fait à Angers, le 27 mars 2011
+ Emmanuel DELMAS
Evêque d'Angers*

Le témoignage intégral de Mr Serge François sur sa guérison est publié dans *Lourdes Magazine* de mars-avril 2011 (la revue officielle des Sanctuaires de Lourdes). Vous le trouverez dans les pages suivantes.

Les Sanctuaires Notre-Dame de Lourdes se réjouissent de cette nouvelle déclaration de guérison, officialisée par Mgr Delmas, évêque d'Angers. Cette reconnaissance vient parfaitement illustrer les mots de Mgr Jacques Perrier, évêque de Tarbes et Lourdes, dans le récent guide «Expliquez-moi», consacré aux guérisons de Lourdes, paru chez NDL Editions :

«Les médecins d'aujourd'hui hésitent devant le qualificatif «inexplicable», à moins de le nuancer en ajoutant «dans l'état des connaissances scientifiques». Ils préfèrent s'en tenir à un constat de fait : telle guérison est aujourd'hui inexplicable. Cette réserve leur paraît indispensable pour ne pas être disqualifiés auprès de leurs collègues qui refusent l'inexplicable. Or, de tout temps, les médecins de Lourdes ont cherché à être déontologiquement irréprochables. C'est l'Eglise elle-même qui les y encourage. A Lourdes, la Vierge s'est dénommée comme «l'Immaculée Conception» : elle est indemne de tout péché, de toute séquelle de péché. Dès l'origine, elle est ce que nous serons : « Saints et immaculés » (Ephésiens 1, 4). Le nom de la Vierge est une parole d'espérance.

Peut-être y a-t-il une correspondance entre ce message et les guérisons miraculeuses : un jour, toute forme de mal sera vaincue et la Vie triomphera dans tout notre être. Cela expliquerait pourquoi Lourdes est le haut-lieu, par excellence, de la guérison.»



Lourdes

www.lourdes-magazine.com

Lourdes

magazine

La revue du pèlerin

**Lourdes,
côté
médecine**

N° 181 - Mars-Avril 2011



M 04543 - 181 - F. 3,90 € - RD



**La mission
universelle du
docteur de Franciscis**



**La guérison
remarquable
de Serge François**

1, avenue Mgr Théas
65108 Lourdes Cedex
Tél. +33 (0)5 62 42 79 91
Fax +33 (0)5 62 42 79 93
www.lourdes-magazine.com

Magazine édité en allemand,
anglais, espagnol, français,
italien et néerlandais.

Directeur : François Vayne
(francois.vayne@lourdes-france.com)

Coordinatrice du Pôle
éditions-communication
des Sanctuaires de Lourdes :
Martine Korpel (responsable
du secrétariat de rédaction)
(lourdes.magazine@lourdes-france.com)

Service Photo : Marie Cailleaux,
avec Pierre Vincent (photographe)
(servicephoto@lourdes-france.com)

Conception graphique :
Freddy Mengelle, avec Caroline Tillé
Imprimerie de la Grotte

Révisions : René Point, avec
d'autres personnes bénévoles

Communication-relations presse :
David Torchala, Joël Luzenko et
Benjamin Foussier
(communication.ndl@lourdes-france.com)

Promotion Diffusion :
Daniel Castang
daniel.castang@lourdes-france.com
(tél. +33(0)5.62.42.79.60) et
Claudie Lautel (pour la publicité)

Gérant, représentant légal
et directeur de la publication :
Thierry Castillo, économiste diocésain
en charge des Sanctuaires.

Société éditrice : EURL Basilique du
Rosaire - 1^{er} dépôt légal : mai 1991
Commission paritaire n°1111K80940
ISSN 1161-6040

Service abonnements :
Cathy Bordes, Cécile Jouanolou
(tél. +33 (0)5.62.42.79.40)
(lourdesmag.abo@lourdes-france.com
cathy.bordes@lourdes-france.com)
avec le concours technique
de Fabrice Chauvat

ABONNEMENTS
(Bulletin au début de ce numéro) :
France : 28€ (1 an) - 55€ (2 ans)
Étranger : 32€ (1 an) - 63€ (2 ans)
Règlement établi à l'ordre de :
Lourdes Magazine - 1, avenue Mgr
Théas 65108 LOURDES CEDEX

Copyright Œuvre de la Grotte.
Pour toute reproduction et publication,
même partielle, d'un article, demander
l'autorisation préalable à la rédaction de
Lourdes Magazine.

IMPRESSION : Fabrègue imprimeur
87500 Saint-Yrieix-la-Perche

DISTRIBUÉ PAR LES NMPP

Nous sommes heureux de vous faire par-
venir avec ce numéro de Lourdes
Magazine le calendrier des pèlerinages
2011, que nous n'avions pas pu vous
adresser avec l'envoi précédent.

■ 11 442 exemplaires de ce numéro com-
portent un quatre pages broché et un calen-
drier posé sur la couverture, ainsi qu'une
invitation encartée.
1171 exemplaires de cette édition présen-
tent en plus des éléments cités ci-dessus un
document posé sur la 4^{ème} couverture.

NOTRE COUVERTURE :

Guérison de François Macary (19 juillet
1871), menuisier à Lavaur (Tarn) : vitrail de la
basilique de l'Immaculée Conception,
fenêtre basse de la chapelle Notre-Dame
du Rosaire (abside). Photo : VINCENT

BLOG SUR WWW.LOURDES-EDITIONS.COM

Plus loin que la santé ?



PAR FRANÇOIS VAYNE
DIRECTEUR DU PÔLE
ÉDITIONS-COMMUNICATION-PRES
DES SANCTUAIRES NOTRE-DAME
DE LOURDES

Lourdes, côté médecine : nous empruntons le titre de ce dossier à un éditorial de Mgr Jacques Perrier paru dans le Bulletin Religieux de notre diocèse pyrénéen. Le Gardien de la Grotte indiquait que les déclarations de guérisons au Bureau Médical de Lourdes s'élevaient à une quarantaine chaque année. Elles ne font cependant pas l'objet de décisions avant longtemps. Une fois que les médecins du Comité Médical International de Lourdes, en deuxième instance, ont voté favorablement pour tel ou tel cas qui leur a été soumis, il revient à l'évêque du lieu où réside la personne guérie de qualifier cette guérison. « A l'heure actuelle, deux dossiers ont été transmis à des évêques qui se prononceront, sans doute », écrivait Mgr Perrier il y a quelques mois, précisant que « **l'évêque peut autoriser et même inciter à rendre témoignage de ce qui a été vécu par la personne comme une grâce, avec des effets spirituels et non seulement médicaux** ».

Dans l'ouest de la France, l'évêque d'Angers, Mgr Emmanuel Delmas, reconnaît ainsi publiquement – à Notre-Dame des Gardes, ce 27 mars – le caractère remarquable de la guérison « subite, inattendue et durable », de Serge François, survenue le 12 avril 2002. Cet homme, libéré du mal dont il souffrait, témoigne de manière exceptionnelle au cœur de ce numéro. Plus largement, au fil de ces pages, vous pourrez lire aussi les réponses précises du Docteur Alessandro de Franciscis, 15^e médecin permanent du Bureau Médical, présentant pour nous la dimension universelle de la mission si particulière qui lui a été confiée par Mgr Perrier. Le Dr de Franciscis a récemment publié, dans le Bulletin de l'Association Médicale de Lourdes, la liste des guérisons alléguées en 2010. Le cas d'un enfant de neuf ans guéri de cécité est particulièrement émouvant (1). Pourquoi la prière obtient-elle ces grâces surprenantes qui rappellent les signes évangéliques accomplis par Notre Seigneur Jésus ?

Comme l'explique Benoît XVI dans son message pour le Carême 2011, « **le miracle est le signe que le Christ veut ouvrir notre regard intérieur afin que notre foi soit de plus en plus profonde et que nous puissions reconnaître en lui notre unique Sauveur** ». Le Pape conclut son appel lancé à tous les pèlerins que nous sommes, engagés sur la route de Pâques, par une invitation à « **marcher résolument vers le Christ** »... C'est certainement, dans l'esprit qui nous anime, l'unique interprétation juste de ces phénomènes inexplicables, sachant aussi que la plus grande guérison qui soit consiste à « diviniser la Terre », comme les saints de tous les temps nous le montrent par leur union avec le Rédempteur de l'homme. Jean-Paul II par exemple a illustré ce mystère dans sa chair, spécialement à la fin de sa vie, et sa béatification le 1^{er} mai prochain – en la fête de la Miséricorde divine – nous remet face à ce qui est essentiel pour le devenir de notre être, dans l'attente de la rencontre avec l'Époux de l'Église, lors de la Pâque éternelle. Le but de notre vie, en effet, c'est le Seigneur. Notre perspective définitive se situe donc plus loin que la santé, c'est le salut.

(1) Bulletin de l'AMIL. Bureau Médical. 1, avenue Mgr Théas, 65108 Lourdes Cedex.

sommaire

PAROLE

« Donner la priorité aux plus faibles » **4**



DOSSIER PAGES 14-28

Lourdes,
côté médecine



SERVIR

L'amour en action.
Rencontre
avec le Frère
Michael Strode **29**



HORIZONS

L'évêque de Lourdes
à la rencontre
de l'Église
au Vietnam **36**

Depuis que le Bureau des constatations médicales a été inauguré à Lourdes en 1884, plus de 7000 cas de guérisons y ont été enregistrés, à raison d'une quarantaine de nouveaux témoignages par an en moyenne. En 2010, le docteur Alessandro de Franciscis, son médecin permanent actuel, a ouvert 15 dossiers (pour 33 déclarations) sur lesquels aura peut-être à se prononcer *in fine* le Comité médical international de Lourdes (CMIL). La guérison de Serge, artisan angevin aujourd'hui à la retraite, a été reconnue remarquable par les membres de cette instance médicale le 1^{er} décembre 2008.



Mgr Emmanuel Delmas, évêque d'Angers, autorise Serge François à publier le récit de sa guérison attribuée à l'Intercession de Notre-Dame de Lourdes, comme il le lui a écrit le 12 mai 2010, avant d'en rendre grâce publiquement au printemps 2011, au cours d'une célébration avec l'Hospitalité diocésaine.

La guérison remarquable de Serge François

Avant que les premiers signes de la maladie ne se déclarent au début des années 90, Serge était un artisan sans histoire qui, comblé par une vie de famille bien remplie, réparait des téléviseurs dans une petite ville de la région Pays de Loire, en France. Se succédèrent alors arrêts de travail à répétition, hospitalisations et cures thermales pour tenter en vain de soulager un mal de dos de plus en plus handicapant. Le début d'un long calvaire. « Dans la nuit du 10 mai 1997, j'ai ressenti au niveau des lombaires une douleur aiguë qui m'a littéralement cloué au lit, raconte-t-il. J'étais incapable de me lever ».

Le résultat du scanner, passé quelques jours plus tard, est sans appel : Serge souffre d'une hernie discale foraminale qui couvait depuis 1990. « J'ai été opéré le 2 juin suivant au centre hospitalier de Nantes, en service de neurochirurgie. J'avais par ailleurs déjà subi une première intervention en juillet 1993. Malheureusement, cette seconde opération a connu des complications inattendues : j'ai fait une hémorragie interne, le sang se répandant dans mon dos par suite d'un problème de drain et provoquant un hématome péri-dural. Ma jambe gauche en est restée partiellement paralysée sans qu'aucun traitement ne

puisse me permettre d'en recouvrer l'usage. Un nouveau scanner en a dévoilé la cause : une grosse fibrose post-opératoire ». Le traitement prescrit est à la hauteur de l'intensité de la douleur éprouvée, avec l'implantation sous la peau d'une pompe anti-douleur directement reliée aux vertèbres et l'injection de dérivés morphiniques. « Durant quelques mois, je n'ai plus eu aucune notion du temps. J'avais la vue brouillée, la mémoire troublée. On a diminué les doses et opté pour des patches à base de morphine. C'était un traitement lourd et contraignant ». Nous sommes en 1998 et Serge, qui est hospitalier à Lourdes

depuis six bonnes années, entreprend son premier pèlerinage parmi les malades.

Malgré la douleur, il n'abandonne pas complètement son service d'hospitalier, même si son état de faiblesse lui interdit certaines tâches comme le « roulage » des malades. *« Un jour, je pliais des couvertures à l'Accueil Notre-Dame quand un hospitalier m'a demandé de l'aider à porter une personne. Je lui expliquai mon cas et il m'a alors demandé ce que je venais faire ici. Ça m'a vraiment secoué et aidé à me remettre en question. En effet, quel intérêt de venir à Lourdes si je ne pouvais plus aider les autres ? »*

Serge trouve une réponse en rejoignant l'équipe du Train Vert de l'hospitalité du diocèse de Lille sur l'invitation de l'une de ses responsables. L'initiative ne concerne que des malades

logeant à l'hôtel. Pendant trois ans, jusqu'en 2002, il est ainsi à la tête d'un groupe de brancardiers auxquels il n'hésite jamais à donner un coup de main quand la douleur lui laisse quelques rares moments de répit.

La guérison

C'est dans ce cadre-là que, le vendredi 12 avril 2002, il est conduit à l'église Sainte-Bernadette, côté Carmel pour y recevoir l'onction des malades.

« À la fin de la cérémonie, ma voisine a fondu en larmes. Elle m'a alors confié comment son époux la rejetait depuis le début de sa maladie. Je n'ai pu que la prendre dans mes bras pour la reconforter, lui soufflant que Marie était avec nous et qu'elle veillait sur nous ».

Le soir venu, c'est de la fenêtre de sa chambre d'hôtel que

« Pourquoi venir à Lourdes si je ne pouvais plus aider les autres ? »

Serge assiste à la procession aux flambeaux. Il est aux premières loges. À la fin de celle-ci, il éprouve l'envie soudaine de se rendre à la Grotte. Dans les couloirs de l'hôtel, désert à cette heure, il a la sensation d'être suivi et se retourne brusquement : personne... Arrivé face à l'ascenseur, il a également la surprise de voir les portes s'ouvrir d'elles-mêmes ! *« Je me demandais vraiment ce qu'il se passait. Interrogeant le gardien de nuit, celui-ci me dit sur le ton de la plaisanterie qu'il doit s'agir d'un signe de Marie. Pourquoi se moquait-il de moi ainsi ? »*

Il atteint enfin la Grotte aux alentours de 22 h 45 et se positionne à quelques centimètres à peine de l'endroit où priait Bernadette. Une dizaine de chapelet plus tard, voici Serge s'engageant dans la Grotte et se dirigeant vers la source. Ses pensées vont vers cette malade qu'il a croisée en pleurs lors de l'onction, plus tôt dans la journée. Un mince filet d'eau affleure le fond de la paroi rocheuse, juste derrière le tronc des offrandes. Il y trempe discrètement le bout de ses doigts.

Serge François est hospitalier de Lourdes, c'est-à-dire qu'il est volontaire pour accompagner bénévolement des personnes malades en pèlerinage (on le voit ici notamment en service lors d'une procession et aussi en compagnie d'une des miraculées de Lourdes officiellement reconnue par l'Église, Marie Bigot).



« Je me suis ensuite rendu aux fontaines. C'est là que j'ai été pris comme dans un tourbillon. Malgré tout, j'ai bu ma timbale et je me suis aspergé le visage. En rebroussant chemin, très vite, j'ai ressenti une douleur fulgurante dans ma jambe gauche et je me suis quasiment écroulé tant la souffrance était insupportable. Quelqu'un m'a aussitôt aidé à me relever. J'ai cru que j'allais mourir. Je m'étais finalement appuyé contre l'un des arbres, face aux fontaines, le plus proche de l'esplanade. Au bout de deux très longues minutes, l'horrible douleur s'est envolée me laissant avec une intense sensation de bien-être et de chaleur. Ma jambe qui autrefois me faisait tant souffrir et restait froide en permanence, ne voilà-t-elle pas qu'elle semblait se

réchauffer ! L'impression de se sentir enfin bien après des années d'une douleur lancinante !

Une vie retrouvée

Serge rentre alors lentement à son hôtel, l'esprit habité par les événements extraordinaires de la soirée. Ne rêvait-il pas, tout simplement ? Le lendemain matin, il se sent ragaillard et s'empare du fauteuil d'un malade pour conduire celui-ci et son épouse à l'église Sainte-Bernadette. Les autres « rouleurs » ont peine à le suivre. Plus tard dans la journée, à la basilique Saint-Pie X, il rencontre « sa » malade qu'il avait prise dans ses bras la veille. Fruit de la Providence, elle se trouvait juste derrière la voiture qu'il était en train de

placer. « Nous nous sommes embrassés. Mais, cette fois, c'est elle qui m'a pour ainsi dire consolé. J'étais très ému ».

Ce même jour, il se confie pour la première fois à quelqu'un. Il parle de ce qui lui est arrivé à un prêtre qui partageait le même hôtel. Une bonne semaine plus tard, rentré chez lui, il éprouve une démangeaison désagréable le long de sa jambe gauche. Sous son pied, la corne épaisse qui s'était formée avec le temps, suite à sa maladie, se désagrège d'elle-même de façon soudaine. Une peau saine apparaît. « Je crois que c'est véritablement à ce moment-là que j'ai enfin réalisé qu'il s'était passé quelque chose une dizaine de jours auparavant devant le rocher de Massabielle. À l'occasion d'un nouveau pèlerinage à Lourdes, l'année suivante, en 2003, j'ai été entendu par le Bureau Médical, la commission présente ce jour-là étant composée d'une douzaine de médecins. Ce me fut très difficile. Ce n'est que bien plus tard que, le 1^{er} décembre 2008, le médecin responsable du Bureau des constatations médicale m'a téléphoné vers 17 h pour m'apprendre que je figurais au nombre des cinq cas de guérison remarquable reconnus par le Comité médical international de Lourdes. Ce fut mon plus beau cadeau de Noël. Je me suis aussitôt précipité à Lourdes pour être présent le 8 décembre, jour de la fête de l'Immaculée Conception, avec plus que jamais le désir d'exprimer toute ma gratitude à la Vierge Marie et à Bernadette ».

Depuis le 12 avril 2002, date de sa guérison spontanée, Serge mène une vie très normale et continue de mettre son énergie retrouvée au service des malades et des personnes handicapées. Il est aujourd'hui âgé de 64 ans. ■

« Simplement, je me suis levée »

Un autre récit, celui d'une femme, dont la guérison est également inexplicable à ce jour par la médecine :

Nadine est aujourd'hui âgée de 55 ans. Originaire du nord de la France, elle souffrait depuis l'enfance d'une faiblesse musculaire dans les deux jambes (myopathie non caractérisée) qui, à partir de 34 ans, l'a condamnée à utiliser un fauteuil roulant pour tous ses déplacements extérieurs. En 2004, elle effectuait son 6^e pèlerinage à Lourdes, avec son diocèse.

« Il fut pour moi l'occasion de méditer plus particulièrement un passage de l'Évangile qui s'est alors imposé à mon esprit : la guérison de la femme hémorroïsse (Marc 5, 25-44). J'ai compris que, animée par sa foi en Jésus, cette femme avait su vaincre les difficultés pour s'approcher du Christ et toucher son manteau, c'est-à-dire, lui demander par ce geste de la guérir. J'ai alors réalisé que je rentrais une nouvelle fois de Lourdes sans avoir jamais demandé quoi que ce soit

pour moi-même. J'avais toujours prié pour les autres, jamais pour ma propre guérison physique. Je me suis immédiatement tournée vers Notre-Dame de Lourdes et je lui ai dit : « Maintenant, je suis prête, demande à ton Fils de me guérir, s'il le veut. » J'ai terminé ma prière et, simplement, je me suis levée. Je ne ressentais plus aucune fatigue, plus aucune douleur. J'avais retrouvé toutes mes forces. À la fin de la journée, j'ai rangé mon fauteuil roulant et je n'ai plus jamais eu besoin de l'utiliser. Cela s'est passé sans spectateur, sans bruit. J'étais bouleversée. Quand Dieu guérit une personne, il ne guérit pas uniquement son corps malade mais tout son être. La guérison redonne la santé, mais aussi la paix intérieure. Elle ouvre à une dimension spirituelle nouvelle. C'est un signe que Dieu donne à tous les hommes. » Comme pour Serge, son cas de guérison a été jugé remarquable par les membres du C.M.I.L le 1^{er} décembre 2008.